

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 395. Londres, Samedi 13 juin 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

395. Londres, Samedi 13 juin 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Interculturalisme](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#), [Séjour à Londres \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date 1840-06-13

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Voici la dernière. Dans sept jours nous serons ensemble et vous n'aurez plus de tracas. Il est vrai que vous n'y êtes pas propre du tout.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 483/175-176

Information générales

Langue Français

Cote 1109, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Voici la dernière. Dans sept jours, nous serons ensemble et vous n'aurez plus de tracas. Il est vrai que vous n'y êtes pas propre du tout. Vous ne me dites pas si vous avez décidément pris votre compagnon de voyage. C'est un personnage bien mystérieux. Dois-je être inquiet aussi ? Je fais réparation à votre sagacité. Vous avez deviné juste sur Miss Troller ; si juste que l'insinuation m'a été faite, sur la place même. Je voudrais bien savoir ce qui vous inquiète. Vous me le direz, n'est-ce pas, si vous ne l'avez pas oublié, cinq minutes après m'avoir vu.

Je rabâche. Je ne comprends pas les Sutherland. Mais je trouve aussi que puisqu'ils l'ont écrit à Lady Granville, vous auriez pu, et vous pourriez peut-être encore sans atteinte à votre dignité, prier Lady Granville de leur demander, de votre part, si en effet, ils peuvent vous recevoir dans Stafford-House, en leur absence. Savez-vous qui manque dans les relations de cette société-ci, dans les plus amicales ? La simplicité, la facilité, la rondeur. Tous les mouvements sont lents et raides. Les meilleures gens, les meilleurs amis ne savent pas se donner l'agrément de leur bonté et de leur amitié.

Je n'ai pas envie de vous donner des nouvelles. Il n'y en a pas, et je n'en ai pas envie. Je vous en donnerai quand vous serez ici. On ne parle que de l'attentat. Pour dire vrai, d'Oxford plus que de l'attentat. La badanderie est aristocratique aussi bien que démocratique. On est curieux des moindres détails sur ce malheureux. Est-il beau ? A-t-il de l'esprit ? De quelle couleur sont ses yeux ? C'est précisément là ce que veulent ces imaginations perverses, un théâtre, un public, grandir et paraître au soleil, eux petits et obscurs. Il faudrait avoir assez de sens et de gravité pour ne pas leur donner ce qu'ils cherchent. Les personnes qui suivent l'affaire disent qu'il n'y a que deux choses sûres, c'est qu'il n'est pas fou, et qu'il n'est pas seul.

On me dit ici, sur le nouveau Roi de Prusse, exactement ce que vous m'avez écrit. Tout le monde, se promet beaucoup de lui ultras et libéraux. Tout le monde, sera déçu. ce qui me paraît clair, c'est qu'il est faiseur et n'aura pas la politique négative, et expectante de son père. Il faut que jeunesse se passe, celle des rois comme toute autre. Adieu. Adieu encore une fois. Je n'ai rien à vous dire. Je dirais trop ou trop peu. Adieu. Enfin.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 395. Londres, Samedi 13 juin 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-06-13.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 20/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/413>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi le 13 juin 1840

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Londres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

Votre la dernière. Vous
sagez pour nous deux, ensemble et sans nous
plus de l'année. Il est vrai que vous ne
pas pour du tout. Vous ne me dites pas
si vous avez véritablement pour votre compagne
de voyage. C'est un personnage bien mystérieux.
Dois-je être inquiet aussi à la fois séparation
à votre départ. Vous me dites juste
des miss Trotter, la fille que l'insinuation
m'a été faite, sur la place même. Je voudrais
bien savoir ce qui vous inquiète. Vous me
le dites, mais par là vous ne l'avez pas
oublié cinq minutes après m'en avoir dit.

Le ruban. Je ne comprends pas la
substance. Mais je trouve aussi que
pourquoi tout est à Lady Granville sans
aucun pu et sans pouvoir, peut-être avec
sans attendre à votre départ, pour Lady
Granville de leur demande, de votre part.
Et en effet ils peuvent vous revoir dans
Stafford house ou leur aboyer. Surtout

